

L'éloge des retraites fermées n'est plus à faire. Qu'on nous permette cependant quelques petites observations.

En pratique, il y en a trop peu et pour ce qui est de Québec, nous savons qu'à Manrèse « il y a presque toujours de la place », ce qui indique qu'on n'y va guère. Et pourtant, ce n'est pas une maison comme celle-là qu'il faudrait, c'est plusieurs. Même — et cela s'est fait quelquefois, — les collègues pourraient employer une partie de leur local pour réunir pendant deux ou trois jours, en une retraite fermée, ceux qu'on voudrait bien leur conduire. N'y aurait-il pas quelque chose à faire pour préparer le recrutement des retraites fermées parmi les collégiens et écoliers ?

(à suivre)

A. M.

---

## FAITS ET ŒUVRES

### LA TEMPÉRANCE A SAINT-ISIDORE

Jeudi, le 4 mars, se terminait, à Saint-Isidore de Dorchester, un triduum de tempérance prêché par Sa Grandeur Mgr P.-Eug. Roy, archevêque de Séleucie.

Ces trois jours de prédication antialcoolique ont amené à l'établissement d'une Société locale de Tempérance avec sections pour les hommes, les femmes et les enfants.

Tant de membres se sont inscrits aux registres de la nouvelle société qu'il est permis de parler, à cette occasion de l'enrôlement en masse. Presque tous les adultes de la paroisse sont maintenant des abstentionnistes.

Il en est qui croient peu à l'efficacité des promesses de tempérance et pas du tout à celle de nos sociétés locales de la Croix Noire. Ce sont des aveugles volontaires.

C'est peut-être le moment de rappeler que tout le « gin » qui passe par la douane de Québec et de Montréal n'est pas nécessairement bu dans la province de Québec. Il n'y a que les ignorants et les menteurs qui osent encore rééditer cet impair signalé tant de fois par la presse soucieuse de la vérité et du bon renom de notre peuple.

Quant aux sections de la Croix Noire, si elles ne viennent pas toujours à bout des abus contre lesquels elles luttent, cela dépend surtout des chinoiseries et des lenteurs d'une procédure qu'il ne dépend pas d'elles d'amender et de changer.

Entre ne pas tout faire et ne rien faire, il y a à faire quelque chose et nos groupes antialcooliques font si bien quelque chose que le commerce d'alcool en est tout alarmé et plus qu'inquiet.

Bienvenue à la Société locale de Saint-Isidore. Il n'y a pas à douter qu'elle fera chez elle ce travail nécessaire de surveillance sévère sur le débit clandestin et le colportage immoral des boissons qui ravagent et qui tuent.